

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. CANADA STRANGER. Un an, Six mois, etc.

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes... Avis de naissances, mariages et décès... Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.

NOTES LOCALES

M. J. H. Pelletier, de Pelletier's Mills, était dans notre ville ces jours derniers, par affaires.

M. Albert Fournier, de Levesque Office, accompagné de Mde Fournier est venu à Edmundston par affaires à la fin de la semaine dernière.

On a inhumé cet après-midi le reste mortel du jeune fils de M. Léo Lecœur décédé ces jours derniers Nos sympathies à la famille.

M et Mde J. S. Bernard du New Victoria sont arrivés ce midi d'un voyage de quelques jours à Québec.

Mlle Albertine Soney, de Van Buren, Me., est dans notre ville depuis quelques jours en visite chez ses parents et amis.

Il y aura une assemblée patriotique et publique qui aura lieu à la maison de cour mardi prochain le 24 à 8 hrs p M.

Les soldats R. Richards, E. Louis Ouellet et Louis Dugal, de 55ème a Val Cartier, sont en visite dans leurs familles pour quelques jours.

M. J. M. Con au employé à la Banque Royale est venu hier soir d'une promenade de plusieurs jours.

Le bazar du couvent annonçait un grand succès. Malheureusement la température désagréable que nous avons eu mardi et mercredi a fort étonné dérangé tout le monde. Nous espérons toutefois que les recettes dans les circonstances seront assez bonnes.

Le 2e Club d'Edmundston est allé lutter contre le 1er Club de Fort Kent dimanche dernier. La partie a été fort contestée. Il y avait de très bons joueurs des deux côtés. Le résultat final a été de 4 à 2 en faveur de Fort Kent.

Notre premier club ira dit-on renco- trer le club de Van Buren sur son terrain dimanche prochain. Depuis quelques temps nos joueurs se sont habitués à remporter la victoire, mais ils ont un peu trop l'air de se croire invincibles. S'ils continuent à ne pas s'entraîner comme ils le font depuis quelques temps ils vont se faire battre par des clubs comme un communément de la saison, et le public d'Edmundston en sera fort désappointé.

Nous avons de bons joueurs et nous sommes prêts d'aller les encourager pourvu qu'ils n'efforcent de nous faire honte.

M. George H. Bourgoïn qui travaille à Van Buren est ces jours-ci dans sa famille.

Le Rev. M. St Pierre du collège Ste-Ann de la Pocetière était en visite ces jours derniers chez son beau frère le Dr E. Simard.

Le Rev. M. Z. Lambert, curé de St-Hilaire était à Edmundston lundi matin.

La Succursale St-Hilaire de la Société l'Assomption a présenté un calice à leur ancien chapelain le Rev. M. Comeau dimanche dernier.

AVIS

Le docteur Z. Vézina, de Fraser, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles sera à l'hôpital St-Basile, du 18 au 28 août, à la disposition de ceux qui voudront le consulter.

Par conséquent, le quatrième lundi et mardi le 23 et 24 il sera à St-Basile et non à Edmundston comme entendu.

St Jacques, N. B.

On annonce comme certains pour le 23 du courant le mariage de M. Vital Ouellet à Melle Alma Charrest et pour le 24 celui de M. Joyime Bossé à Melle C. Dossé.

Le Révd Père Nonorgue du collège de Caraquet était en visite au presbytère à la fin de la semaine dernière.

Le pique-nique des Chevaliers de Colomb à la ferme Griffin est lieu dimanche dernier, tel qu'annoncé. Plus de 40 autos sont passées ici. Il y eut même une couple qui sont arrêtés à l'église, en passant. On rapporte que ce pique-nique fut un complet succès.

On annonce officiellement pour le 24, le départ de Mde H. U. Daigle, pour une promenade dans l'ouest. Madame Daigle par ses nombreuses occupations et son assiduité au travail méritait certainement depuis longtemps ces vacances. Nous lui souhaitons un joyeux voyage.

Il est rumeur que M. Darcy Lynch profitera lui aussi de l'excursion des moissonneurs pour aller dans l'ouest. M. Lynch a là des proches et des amis qui seraient contents de le voir. A lui aussi nous souhaitons un bon voyage... s'il y va.

Le temps pluvieux a retardé la fenaison, mais quelques cultivateurs ont déjà commencé à couper le grain. Si la gelée de "La St Louis" n'est pas trop forte nous aurons certainement une des plus belles récoltes que nous ayons eu ici.

M. L. C. D'Aigle, surintendant de l'industrie laitière, est venu rendre visite aux amis de Saint-Jacques lundi.

Le Dr Sorinay était au presbytère, par affaires, mardi soir.

Le Rev. Curé Babineau est allé rendre visite à M. le Curé de Ste-Kose, mercredi.

Savez-vous que nous avons certaines créatures du bon Dieu, qui portent jupes et corsets, qui s'imaginent que pour être distinguées, il leur faut l'être à la manière de certain paroissien d'ici. Elles ne savent pas savoir que le mérite de la femme est "de régler sa maison, de rendre son mari heureux, de le consoler, de l'encourager et d'élever ses enfants, c'est-à-dire d'en faire des hommes". Elles veulent tout bosser et menacent de tout bousculer et culbuter, font des rages et des bouades effroyables dès que leur volonté est tant soit peu contrariée. Ce sont de vraies p-tites suffragettes. Elles ne savent probablement pas que : "dès qu'elles veulent émuler l'homme ce ne sont que des singes".

Je vous avouerais franchement que j'aime bien les créatures mais je n'aime pas les singes. Je me suis laissé dire que depuis Grand-mère Eve jusqu'à mon temps, il y en a toujours eu comme celles-là, quelque part. Y en a-t-il dans d'autres paroisses du Madawaska ?

JEAN RENRI.

UN AUMONIER

A sa Grandeur Monseigneur Turinaz, évêque de Nancy. C'était un vieux curé de Lorraine, un bon prêtre. Hélas ! on ne pouvait lui reprocher peut-être qu'un peu trop d'indulgence et par trop de bonté. Malgré ses soixante ans, il n'était pas vieilli. Les paysans disaient de lui : "C'est un brave homme !". L'éloge était modeste. Il était mieux, en somme, c'était un homme brave. Et quand vint le moment de répondre à l'appel du drapeau frissonnant, quand, il vit s'en aller, en chantant, ses ouailles vers la lutte suprême et les grandes batailles, il dit paisiblement sa messe du matin.

On entendait déjà le bruit sourd et lointain du canon qui tonnait, là-bas, vers Lunéville... D'une voix ferme, il lut le divin Evangile. Et, quand il fut rentré dans son pauvre logis. A sa vieille servante, aux yeux déjà rougis par les larmes, il dit : "Il faut que je vous quitte. Il est un grand devoir dont il sied que s'acquitte. Tout homme, en ce moment, qui veut rester Français ! Je pars... Oh donc ? Au front... A votre âge ? - Je sais que je n'ai plus vingt ans, mais le coffre est robuste, il faut me préparer quelque harde.

Plus tard, j'ai rencontré, près d'un champ de carnage, avec un régiment... et dans quel équipage ! --Éffrayant, décharné, poudreux... splendide à voir ! Notre prêtre arborait, sur son vêtement noir, un manteau de dragon, en guise de pelisse. On voyait sur sa tête un bonnet de police. Il avait, pour bagage, au fond de son bissac, son bréviaire, flanqué de paquets de tabac. Qui n'était pas pour lui, comme bien l'on s'en doute. Le régiment et moi suivions la même route : Je m'y joignais... Monsieur, me dit un fantassin, Vous voyez bien, là-bas, ce prêtre ?

C'est un saint. Depuis deux mois passés qu'on se bat dans la Woèvre, Le jour, la nuit, toujours nous le voyons à l'œuvre. Au point le plus terrible et le plus exposé, Dès qu'un des nôtres tombe, il court à son pas pressé, Si l'homme est mort, il dit une prière brève. Et ça nous fait plaisir. Nus autres, quand on crève, On aime bien avoir un orémus d'adieu. C'est comme un passeport au pays du bon Dieu ! Si ce n'est qu'un blessé, pas besoin de civière ; Sur son dos, ce vieillard le transporte à l'arrière, Sans que son bras faiblisse et sans faire un faux pas, Et puis il a... Monsieur, je vous le dis tout bas, Car ce ne sont pas là des choses qu'on raconte, Ne lui répétez pas, surtout... il aurait honte ; Il a...

Ça se passait, Monsieur, vers Courbesseaux, Les Boches nous donnaient de si rudes assauts Qu'on dut se replier. Or, dans notre ambulance Le prêtre était resté. Voyant, à coups de lance, Des uhlands achever nos malheureux blessés, Il se dressa des larmes en leur criant : "Assez ! Vous êtes des lâches !" Et comme, sans vergogne, Ces brutes s'avançaient à leur sombre besogne, Il prit un revolver et les tint en respect... Sou arme au poing, couvrant de toute sa personne Ceux qu'il voulait ravir à la fureur saxonne, Que les soudards teutons n'osèrent le toucher, Et, devant ce vieux prêtre, on les vit se ranger, Tout surpris d'esquisser le salut militaire, D'un mot, d'un seul, les chefs pouvaient coucher à terre Le vieillard...

Cependant, nul d'entre eux ne parla. Depuis, on a repris l'ambulance... et voilà Comment par nos blessés nous avons su la chose. Lui n'en aurait rien dit. Souvent quand on en cause Au bivouac, il rougit et nous dit : "Mes enfants, Assez sur ce sujet, car je vous le défends, Mon geste de révolte et de soudaine audace N'est rien. N'importe qui l'aurait fait à ma place." Or, j'ai su que, depuis, ce prêtre était tombé, Tombé pour son pays et ses frères. Frappé Par la mort, justement le soir d'une victoire. Un soldat sur sa tombe a peint un saint ciboire, Afin qu'on sût que là reposait un curé ; Et pas de nom... L'abbé leur avait fait jurer De n'en point mettre.

O toi qui nous donnes l'exemple, Saint Lévi que Dieu rappela dans son Temple, Sache le, pour ton simple et glorieux trépas, O prêtre ! je t'envie

Le Pèlerin Et je ne te plains pas ! Dominique BONNAUD.

St-Basile, N. B.

Dimanche dernier, fête de l'Assomption les membres de la société de ce nom ont fait en corps leur communion annuelle.

Dans l'après-midi il y eut les vêpres à l'église après quoi Mgr L. N. Dugal nous fit une belle conférence sur le développement de la race française en Amérique et surtout aux provinces maritimes.

Puis les assomptionnistes et leurs amis se rendirent sur le plateau de St-David pour y passer le reste de l'après-midi. Le Dr Sorinay d'Edmundston, membre du grand conseil nous parla de l'avantage qu'il y a pour nous de célébrer notre fête nationale et de préférer nos sociétés catholiques aux sociétés neutres ou protestantes.

Ensuite il y eut lunch sur l'herbe et chacun se sépara heureux de l'après-midi.

Nous espérons que l'année prochaine la fête sera fêtée d'un façon plus glorieuse par tout le comté de Madawaska.

Les RR. M. M. Comeau de St-Léonard et Lambert de St-Hilaire étaient ici dimanche dernier.

Le Dr Lagassé est allé au Lac Baker dans l'auto de M. A. P. Lablanc lundi dernier.

Grand Central Hotel

Logeaient au Grand Central Hotel ces jours derniers : MM. J.-E. Landry, Montréal ; Ernest Levesque, St-Clément ; P.-G. Masson, Québec ; R. Crépeau, Outremont ; Charley St-Pierre, Van Buren ; Ubald Thibodeau, Van Buren ; A. Jobin, Montréal ; Thos Dionne, Cacoua ; Geo W. Clark, M. et Melle S. J. Shaw, Limestone, Me ; B. H. Henderson, Presqu'Isle, Me ; V. V. Belliveau, Montréal ; H. E. Morin, Montréal ; C. H. Michaud, Isle Verte ; Gaston D'Anteuil, Québec ; Jos Pelletier, St-Hilaire ; André Levesque, St-André, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,863,900.94 (au 31 Dec. 1914).

HAUTES NOUVEAUTES. Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai. Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons. AVIS aux "swell" de venir faire leur choix, car les premiers venus les premiers servent. Essayez-nous une fois et vous serez un client assuré pour nous à l'avenir. J. H. Nap. GOSSELIN, Marchand-Tailleur EDMUNDSTON, N. B.

La Guerre. Un sous-marin coulé. Rome, 14.—Le ministère de la marine a publié hier soir la communication officielle suivante : "Hier dans la basse Adriatique le sous-marin autrichien U-3 a été coulé. Le second officier et onze hommes de l'équipage ont été sauvés et faits prisonniers." Raid sous-marin à Constantinople. Londres, 15.—La "Stampa" de Turin, publie le récit d'un témoin oculaire du raid accompli par un sous-marin britannique, le E-11, dans la Baie de Constantinople et pour lequel le commandant Nasmith a été décoré de la Croix Victoria. "J'étais dans une fenêtre à observer ce qui se passait dans le port. Tout à coup, une sorte de lame de rasoir apparut dans le port, et sur les quais les gens se mirent à courir et là avec des gestes grotesques. Le rasoir venait de la haute mer et traversait le havre comme une bête douée d'intelligence ; il apparaissait à peine soulevé au-dessus des eaux, qu'il coupait rapidement, ne laissant derrière lui qu'un sillage d'écume. Sur les transports, les soldats se mirent bien inutilement à décharger leurs fusils dans l'eau. Puis un groupe sauta à l'eau, bientôt suivi d'un autre, tandis qu'ailleurs on se précipi-